

030^{ème} dim du temps ordinaire A (Mt 22, 34-40)

Pour Jésus, il n'y a pas deux amours, il n'y en a qu'un et l'attitude envers le prochain vérifie la qualité de notre attitude envers Dieu.

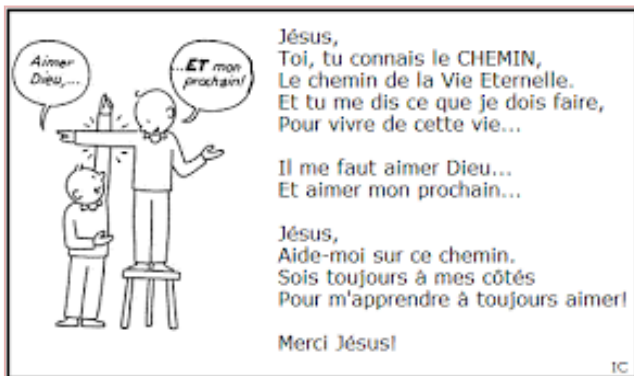
Il n'est donc pas question de choisir entre Dieu et l'être humain, comme on le faisait au temps de Jésus et comme on le fait souvent encore aujourd'hui. On ne peut opposer Dieu à l'homme, ni l'homme à Dieu. Il n'y a pas de concurrence entre les deux amours : «Ce que vous refusez au plus petit de mes frères, c'est à moi que vous le refusez» (Matthieu 25, 45). «Qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas », dit S. Jean. (1 Jean 4, 20)



Tout dans le christianisme doit être orienté vers cet amour de Dieu et du prochain : la prière, l'écoute de la parole de Dieu, les sacrements, l'eucharistie, tout cela a pour but de faire grandir en nous cet amour de Dieu et du prochain.

On se plaint souvent aujourd'hui que tout change dans la religion et dans la civilisation autour de nous.

Jésus nous redit ce matin : Ce qui ne change pas ce sont ces deux commandements de l'amour : **Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur... et tu aimeras ton prochain comme toi-même.**



Dernièrement, je lisais le reportage d'un journaliste qui revenait d'Afrique.

Dans un hôpital, il avait rencontré une jeune religieuse qui soignait les plaies d'un lépreux. Il lui dit très sincèrement: «*Je ne ferais pas ce genre de travail pour un million de dollars*».

Et la jeune religieuse lui répondit: «*Moi non plus. Mais je le fais par amour pour ce pauvre homme qui est en train de mourir.*»

La jeune religieuse s'efforçait d'aimer Dieu en aimant le pauvre malade qui se mourait dans cet hôpital de fortune.